



Juillet 1909

Chronique du sanctuaire

Mai 1909

L ne faut point promettre plus qu'on ne peut tenir," dit le proverbe. Aussi nous faut-il donner un mot d'explication au sujet de la promesse que nos *Annales* ont faite dans le numéro de Juin.

Nous avons annoncé que nous donnerions un beau volume, la *Vie de la Bienheureuse Jeanne d'Arc*, à toute personne qui nous adresserait *cinq nouveaux* abonnés à 50cts. Il nous semble que cette promesse a causé grand plaisir chez nos lecteurs, car depuis lors, nous sont arrivées bon nombre de listes à *cinq* noms nouveaux donnant droit à cette prime. La dévotion à la *Bienheureuse Jeanne d'Arc* est donc populaire parmi le peuple canadien, et nous nous félicitons d'avoir souscrit à un gros nombre d'exemplaires de cette publication. Mais, précisément, parce que les demandes nous arrivent de tous côtés, nous engageons zélateurs et zélatrices qui désirent cette "*Vie*" à nous adresser leurs nouveaux abonnements le plus tôt possible, car peut-être seront nous complètement dépouillés avant l'automne, et il nous est impossible de renouveler notre provision.

Hâtez-vous ! et que la pieuse bergère de Domrémy nous vienne en aide pour étendre encore davantage le culte de celle qu'elle a tant aimé la "*benoite Vierge Marie*."

L'attrait que nous avons découvert chez nos lecteurs pour la *Bienheureuse Jeanne* nous engage à nous procurer quelques brochures ou livrets qui racontent sa vie et que nous pourrions adresser à ceux qui renouvelleront leur abonnement à nos *Annales*.

Après la béatification de Jeanne d'Arc, après celle du Père Eudes ; le dimanche 2 Mai, a aussi été déclaré *Bienheureux*, *Théophane Vénard*, parti du Séminaire des Missions étrangères pour aller se faire martyriser dans l'Annam. Nous avons une jolie notice biographique de 45 pages in-8, racontant la vie émouvante du nouveau *Bienheureux*. Peut-être se trouve-t-il, parmi les abonnés des *Annales du T. S. Rosaire*, des lecteurs qui désirent connaître les vertus de cet admirable prêtre ; alors faisons échange de cadeau. Nous adresserons cette pieuse brochure à toute personne qui nous adressera *deux* nouveaux abonnés à 50 cts.

**

Nos lecteurs trouveront dans cette même livraison de juillet les longues pages dans lesquelles l'auteur poursuit un intéressant parallèle entre *Marie* et *Jeanne d'Arc*. En le lisant j'ai été frappé de l'extraordinaire dévotion de Jeanne d'Arc pour la Sainte Vierge, et je me suis dit que la " Chronique " ferait œuvre de piété en proposant la nouvelle *Bienheureuse* comme modèle à ses lecteurs.

Après avoir terminé la lecture des pages dont vous goûterez certainement la saveur particulière, voici que j'en lis un autre du P. Coubé, appelant la Sainte Vierge et Jeanne d'Arc les "*deux pèlerines*" par excellence, et voici encore un double modèle que propose la " Chronique ", au commencement de ce premier mois de *pèlerinages*.

Marie est *pèlerine*. Souvent elle va au temple de Jérusalem ; enfant, elle y consacre à Dieu sa virginité ; jeune mère, elle y offre son Fils au Père éternel, et, chaque année, pieuse *pèlerine* elle y revient renouveler son offrande. *Pèlerine*, la Sainte Vierge l'est encore et surtout au jour de sa visite à Elisabeth, en ce jour où l'Esprit-Saint lui inspira le *Magnificat* qui est devenu le cantique obligatoire de tout *pèlerinage*. Nous l'entendrons souvent, durant le cours de cette nouvelle saison ; les échos en repandront, bien loin, les versets pieux. Que Marie, la divine *pèlerine*, mette dans toutes les voix qui les rediront quelque chose de la douceur et de la suavité de la sienne.

Pèlerine, Jeanne d'Arc le fut aussi. Toute petite, elle trouve son bonheur à visiter la rustique chapelle de Notre Dame de

Bermont. Puis elle va très souvent à l'Hermitage *Sainte Marie du Bois chenu*. Puis on la verra à genoux devant Notre-Dame de Sous-Terre à Vaucouleurs, devant Notre-Dame des Miracles à Orléans, et devant les autels de la Vierge, dans toutes les villes où la conduira le brillant hazard des victoires. Retenue, en Avril 1429, devant la commission des Docteurs Théologiens qui l'examinaient à Poitiers, Jeanne ne put prendre part au grand pèlerinage à Notre-Dame du Puy. Mais ce fut vraisemblablement à sa requête que sa mère, Isabelle Romée, s'y rendit. Jean de Metz, Bertrand de Poulangy et les autres hommes d'armes qui l'avaient accompagnée de Vaucouleurs à Chinon, s'y rendirent aussi, messagers des ses vœux et de ses hommages pour Notre-Dame.

Jeanne est donc un excellent modèle du vrai *pèlerin* de Marie. Et c'est un fait à remarquer que les épisodes principaux, qui ont rendu Jeanne d'Arc célèbre, se sont passés dans le mois de *Mai*, le mois de Marie. La ville d'Orléans assiégée par les Anglais depuis 210 jours, fut, en neuf jours, délivrée par Jeanne qui termina cet immortel fait-d'armes les *8 et 9 Mai 1429*. De la gloire elle s'achemine vers le martyre, la gloire du Christ. Le *24 Mai 1430*, après 5hrs. du soir, elle devient à Compiègne la prisonnière des Bourguignons qui la vendent aux Anglais. Et le *30 Mai 1431* ceux-ci la font brûler vive à Rouen, sur la place du Vieux Marché.

* **

Et maintenant que je vous parle de nos pèlerinages et de nos pèlerins ! Les voici :

Samedit 15 Mai, pèlerinage de Pierreville. —

Ce sont de nouveaux pèlerins que ceux qui nous arrivent aujourd'hui de Pierreville. Aussi les attendions-nous comme un nouveau cadeau à offrir à Notre Dame du T. S. Rosaire. Une autre raison de l'ardeur de notre désir c'est que nous attendions comme pèlerins, un bon nombre d'Abénakis dont le nom n'est pas inconnu au Cap de la Madeleine, ni dans les Annales de la dévotion canadienne envers la Sainte Vierge. Qui n'a lu, dans l'édifiante *Histoire des Abénakis*, les sentiments aussi touchants que profonds de leur attachement extraordinaire au culte de

Marie? Qui ne sait que toutes les femmes abénaquises portaient le nom de Marie, auquel elles tenaient avec une telle ardeur qu'on ne pouvait, qu'à grand frais, découvrir leur nom de famille? Qui n'a lu la formule si belle de *Donation Solennelle* des Abénakis à Marie? C'était le 8 Décembre 1685. A cette époque, les Pères Jésuites avaient leur chapelle au Cap de la Madeleine; et entre Sillery et le Cap il se faisait de fréquents échanges.

Mais j'en reviens au 15 Mai 1909, et à nos 200 pèlerins de cette journée. Le joli petit bateau qui nous les amène porte le nom de *Louiseville*. Il a été baptisé ce matin et ondoyé d'une abondante bénédiction. Il s'est préparé à son baptême en écoutant monter, des rives gonflées de la rivière St. François, le chant Abénakis "*Ave Maris Stella*", puis il s'est chargé du nombre de pèlerins que je viens d'indiquer, choisis parmi les principales familles de Pierreville et de St. François du Lac, réunies aux Abénakis. Un trajet de cinq lieues à l'heure, m'a-t-on dit, le conduit à notre quai. Il est 10 hrs. Notre vieux canon tonne de sa plus forte voix, les oriflammes claquent à la brise encore fraîche, le soleil perce ses premiers rayons à travers un nuage épais qu'il dissipe, les cloches sonnent, tandis que, majestueusement, les refrains des cantiques se balancent sur les ondes du St. Laurent, aujourd'hui paré de sa plus merveilleuse beauté.

Ainsi se fait l'ouverture de la saison des pèlerinages au Cap de la Madeleine.

Les pèlerins savent qu'ils viennent honorer Marie, sous son titre particulier de N. D. du T. S. Rosaire, car Monsieur l'abbé A. Désilets, curé de St. Elphège, leur a, durant le trajet, commenté d'une manière intéressante et pieuse les quinze dizaines de cette couronne. Mais, pardon, j'oublie de vous dire que ce beau pèlerinage est sous la direction de Monsieur l'abbé J. de Gonzague le dévoué Missionnaire des Abénakis dont le Chef est aujourd'hui au Cap avec toute sa famille. Messieurs les abbés D. Binette, desservant de Pierreville et V. Lessard vicaire de Saint François avec l'aimable curé de St. Elphège accompagnent le Missionnaire, et tous sont si enchantés de leur voyage, de l'idéale température que Dieu nous donne, et de ce panora-

ma toujours nouveau dont le St Laurent varie chaque jour le décor, qu'ils nous promettent chaleureusement un *au revoir* pour l'an prochain.

Le R. Père E. J. A. Tourangeau O. M. I. Supérieur de notre maison du Cap, adresse un chaleureux accueil à nos premiers pèlerins, et n'a que des félicitations à donner au chœur de chant.

Il est de rigueur en effet de mettre plus de solennité au premier exercice de nos pèlerinages, c'est pourquoi nous avons débuté par une grand-messe pendant laquelle le chœur de chant a exécuté d'une manière vraiment touchante la messe du second ton harmonisée. Je connais les noms des solistes que nous avons entendus alors, mais ils me permettront bien volontiers de ne pas les écrire ici ne serait-ce que par respect pour l'orthographe. Après la grand-messe, chacun est laissé à la liberté de sa dévotion que d'aucuns continuent d'exhaler en présence de la statue couronnée, tandis que les autres visitent notre chemin de croix et surtout les groupes déjà installés de nos "Stations" du Rosaire.

Trop tôt sonne le dernier exercice. Le R. P. Prod'homme o. m. i se trouve à son aise pour parler de Notre-Dame du Cap à ces pèlerins depuis si longtemps consacrés à la Sainte Vierge et son sermon est suivi de la traditionnelle procession sur notre parterre, puis de ce *Magnificat* toujours si beau que des voix abénaquises ont peut-être déjà entonné autrefois sur nos rives.

A 3 heures le Louiseville s'en va : sur notre terre reste un parfum de cette piété franche, tandis que les échos d'alentour croient à une anticipation de la Pentecôte, car aujourd'hui ils ont dû se multiplier pour répandre au loin les airs des cantiques chantés en quatre langues : Latin, français, anglais et abénaquis.

Au revoir.....

* * *

Jeudi 19 Mai.—Pèlerinage de Louiseville.

C'est une coutume déjà ancienne que le jour de l'Ascension fasse se retrouver au Cap de la Madeleine les pèlerins de Sorel avec ceux de Louiseville. Cette année, la désaffectation de

certaines bateaux de la Cie Richelieu a empêché cette rencontre. Les Hommes et jeunes gens de Sorel ne peuvent venir aujourd'hui, jour de l'Ascension. Mais au moment où j'écris cette "Chronique", je vois sur la liste de nos annonces de pèlerinages que nous recevrons les hommes de Sorel, le 20 juin prochain. Ce n'est donc que partie remise.

Bonjour donc aux pèlerins de Louiseville nos amis de vieille date, j'allais presque dire nos frères. En effet, en l'année 1714, lorsque commençait ici la construction de notre vénéré sanctuaire, objet de tant de vénération, la paroisse de la Rivière du Loup était baptisée du nom de St. Antoine de Padoue par un missionnaire Récollet le P. Jos Augustin Quintal, desservant lui aussi du Cap de la Madeleine. Les mêmes enseignements donnés par les mêmes missionnaires rendent nos deux paroisses plus proches parentes ; elles sont comme deux sœurs élevées toutes deux dans le culte et la dévotion à la Sainte Vierge. C'est encore cette dévotion à Marie qui aujourd'hui attire au Cap de la Madeleine environ 450 pèlerins de Louiseville, fidèles chaque année à cette coutume, passée chez eux à l'état de tradition. Ils nous arrivent sur le bateau l'*Etoile*. Celui-ci effrayé de l'eau qui noie notre quai presque entièrement s'en va, quelques arpents plus haut, accoster à une rive plus commode ; ce qui donne à nos pèlerins de faire à pied un plus long trajet et de dire à la Sainte Vierge, avant de la voir, quelques dizaines de plus de son rosaire. Puis commence la série usuelle des exercices du pèlerinage, et chaque année N.-D. du Cap renouvelle et redevient prodigue de ses largesses, attirée par ce renouveau de dévotion qui, à chaque printemps, lui vaut la visite de Louiseville.—

Le directeur du pèlerinage est l'abbé A. Lavergne, vicaire, qu'accompagnent quelques Frères de l'instruction chrétienne et bon nombre de leurs élèves. Merci à tous de leur piété de leur chant et de leur édifiant exemple.

* * *

Mardi 25 Mai : Pèlerinage du Collège des Frères du Sacré-Cœur de Sainte Anne de la Pérade.

Le progrès sert à quelque chose, même au pèlerinage. Aujourd'hui deux jolis yachts à gazoline montent fièrement le Saint Laurent et nous amènent environ 80 pèlerins.

C'est grand congé au Collège des Frères du Sacré-Cœur ; dès l'aube, le drapeau ondule gracieusement à la hampe du grand mat, symbole de pieuse réjouissance. A 5 hrs les membres de la fanfare, du chœur de chant accompagnés de leurs professeurs, embarquent sur les gracieuses chaloupes dont le teuf-teuf régulier se mêle au rythme d'une marche de départ, et, après une course vraiment enchanteresse, accostent au quai du Cap, vers 11½ a. m. De bien loin nous les voyions et surtout entendions venir ; tandis que la bas, au tournant de Champlain, les larges pavillons des cuivres miroitent au Soleil, une forte brise nous apporte bien sonores et bien rythmés les refrains populaires des airs canadiens. C'est un joli pèlerinage.

Il va être midi quand commence la messe que célèbre Monsieur l'abbé Edouard Lafèche, et pendant laquelle la maîtrise exécute ses plus jolis cantiques. On devine ce qu'il y a de particulièrement impressionnant dans ces voix de jeunes chantant les gloires de Marie, et combien il nous fait plaisir de les écouter dans notre modeste Sanctuaire, Aux accents de leurs voix, aux accords de leur fanfare ils mêlèrent la récitation pieuse des *Ave* pendant la procession, et ils écoutèrent attentivement l'entretien que leur donna le R. P. Prod'homme o. m. i. sur la dévotion à la Sainte Vierge, au Cap de la Madeleine.

A 4 heures départ aux éclats de la fanfare. Ce voyage est un antécédent, et nous sommes sûrs que les élèves du collège Sainte Anne voudront le renouveler chaque année. Nous le voulons aussi....

Dimanche le 30 Mai ; pèlerinage de St. Jean-Baptiste de Québec. —

Pierreville avec le *Louiseville*, Louiseville avec l'*Etoile*, Ste. Anne de la Pérade avec les *chaloupes* à gazoline inaugurent le service des bateaux en pèlerinage au Cap ; la paroisse St. Jean-Baptiste de Québec fournit le premier convoi qui nous arrive par voie ferrée. Monsieur le curé J. D. Beaudoin, un de ses vicaires J. B. E. Pichette, et quatre Pères de l'ordre des Capucins font partie de ce pèlerinage du dimanche 30 Mai. Nous revoyons

aujourd'hui le costume des Tertiaires, et en tous les visiteurs nous retrouvons le type du vrai pèlerin. Sans vouloir faire l'apologie, inutile d'ailleurs, du Tiers-Ordre, il nous est cependant permis de remarquer le cachet d'ordre, d'harmonie et de piété inhérent à tout pèlerinage où les Tertiaires sont mêlés en assez grand nombre. Nous le sentons mieux aujourd'hui après les longues privations des mois interminables de l'automne et de l'hiver, et le retour des fils de St. François sur nos bords nous fait goûter un parfum de piété pénétrant comme le premier arôme de mai.

Aujourd'hui donc commence le long défilé pieux qui de notre modeste gare, conduit au Sanctuaire les pèlerins de Québec. Ils prient, ils chantent et leur costume de pénitence s'harmonise vraiment avec la dévotion franche et solide que pendant toute cette journée ils manifestent à Notre Dame du Saint Rosaire. Le temps assez long dont ils jouissent est strictement partagé entre les exercices de dévotion, et il leur est donné de faire leur *Chemin de la Croix* en écoutant une voix qu'ils n'avaient pas encore entendue, celle du R. P. Méderic Magnan o. m. i. Ce dernier inaugure aujourd'hui cette prédication de la Voie Douloureuse qu'il lui sera donné, nous l'espérons du moins, de continuer pendant de bien longues années.

Lundi, 31 Mai ; Pèlerinage des Filles de Jésus des Trois Rivières, avec les Enfants du Jardin de l'Enfance.

Nos lecteurs connaissent déjà ces jeunes élèves du Jardin de l'Enfance qui, chaque année, nous reviennent sous leurs beaux habits à galons d'or et surtout avec leur chant d'une fraîcheur qui ne veut pas vieillir. D'ordinaire leur visite est assez courte.

Le Sorel les débarque à notre quai vers 9½ et leur accorde trois heures de liberté avant de les ramener aux Trois Rivières.

Ce sont trois heures de pèlerinage. Le plus gros morceau, après les quelques avis de la réception, est cette procession toujours si belle dans laquelle aux costumes des religieuses, sœurs, novices, postulantes, se mêlent l'uniforme des jeunes filles du couvent N.-D. du Cap, et celui des jeunes élèves déjà en te-

nue militaire. Il en est de tout petits, éveillés comme des pinsons, qui parfois se laissent distraire au milieu d'un *Ave Maria* par la soudaine apparition d'un cri-cri. On récite le chapelet avec ce chant des mystères au refrain bien connu :

Notre Dame du Saint Rosaire
 Acceptez nos chants et nos vœux :
 Exaucez notre humble prière
 Protégez-nous du haut des cieux .

Puis avant de rentrer au Sanctuaire, pour le salut solennel du T. S. Sacrement, on se range en forme de cœur, autour du groupe du St Rosaire pour lui faire l'hommage du Magnificat.

A midi notre petite gent s'en retourne : avec son départ finit le joli mois de mai.

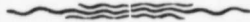
Quelques visites se sont ajoutées à nos premiers pèlerinages, Un R. Père Eudiste de la Rivière-au-Tonnerre ; le R. P. Lacombe, le vieux missionnaire de l'Ouest accompagné d'un jeune compagnon à qui nous souhaitons une carrière aussi remplie, le R. P. Pierre Hétu o. m. i. ; Monsieur Sabourin, le missionnaire des Ruthènes, ont fait ici une courte visite et un court pèlerinage.

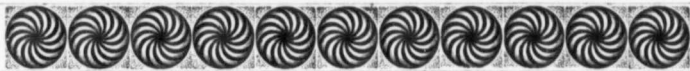
Nous devons un merci tout particulier à sa Grandeur Mgr Bruneault qui en tournée pastorale sur la rive Sud, nous a honorés, avec quelques uns de ses prêtres, d'une bien agréable visite dont nous gardons le souvenir.

* **

Ainsi finit Mai en faisant apparaître à nos yeux quelques perspectives de nouveaux progrès : une route se fait du village du Cap à la ligne du Pacifique Canadien, où une station se construira avant longtenps. Un nouveau bateau, le *Saint Maurice*, descend sur terre vers le Saint Laurent pour un nouveau service.

Mais je vous dirai tout cela la prochaine fois.....





La Vierge Marie

Mère de Dieu et Mère des Hommes

A

LA MÈRE DE DIEU

8.—*La Maternité divine et la grâce sanctifiante.*



La maternité divine de Marie est une réalité qui participe de bien haut à la nature divine et, à ce titre, avons-nous dit, elle est supérieure à la grâce habituelle dont Dieu inonde nos âmes.

Il est d'autres raisons qu'il nous faut examiner pour mieux comprendre encore la supériorité de la Maternité divine de Marie sur notre propre sanctification.

* * *

Un des plus admirables effets de la grâce dans nos âmes c'est de rendre celles-ci le *temple* de l'Esprit-Saint. Saint Jean l'a dit et redit de son style plein d'onction : " Mes biens aimés si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et nous en lui" (1 Joan IV. 12) Avoir la grâce c'est posséder en même temps l'auteur de toute grâce, et St. Paul nous le rappelle en d'autres formules qui lui sont chères : "Parce que vous êtes enfants Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans vos cœurs." (Gal. IV. 6.) Mais quel est le lien qui unit notre âme au Saint Esprit, mieux à la Trinité toute entière habitant en nous ? Ce *trait d'Union* c'est la grâce sanctifiante.

Considérez maintenant la nature de cette dernière, comparez la avec celle de la maternité divine, et vous pourrez conclure que cette dernière a cette supériorité d'être vraiment plus étroite. Pour le mieux faire comprendre il nous faudrait pénétrer à fond ce qu'il y a de *substantiel* dans l'union d'une mère avec son fils ; mais qui nous le dira ? Ces choses se sentent plus qu'elles ne s'expriment. Il est pourtant vrai que quelque chose



LA VISITATION

de la substance de Marie a été pénétré et transformé par la venue du Verbe de Dieu en elle, et aussi a été marqué de l'empreinte de la divinité d'une manière plus intime que celle que marque en nous la grâce sanctifiante.

Ce lien est donc plus intime, d'où il est plus *durable*.

C'est en effet une des vérités de notre foi que pour conserver la grâce en nous, il ne suffit pas de compter ni sur nos «qualités naturelles, ni sur les dons de la grâce, ni sur nos habitudes vertueuses, ni sur nos triomphes précédents, ni sur toutes les preuves d'amour que nous avons pu donner à Dieu.» Non, la grâce de la persévérance dans le bien est due avant tout à la garde que Dieu fait autour et au dedans de nous. Et la raison décisive c'est que si la vie divine est de sa nature stable et éternelle, elle participe cependant en quelque sorte à notre instabilité, et par là elle devient fragile. La grâce santifiante peut se perdre, et hélas ! combien la perdent et meurent sans la recouvrer.

Il n'en est pas ainsi de la maternité divine : elle a quelque chose de la stabilité même de l'Incarnation ; je veux dire qu'elle participe à cette inséparabilité qui unit le Verbe à la nature humaine de Jésus-Christ.

La grâce divine se perd, l'union peut se briser qui unit notre âme à Dieu ; la maternité divine ni ne se perd, ni ne se brise.

Elle est un lien indissoluble et fort comme l'éternité.

* * *

La grâce nous fait temples du Saint-Esprit : elle nous rend aussi les *enfants adoptifs* de Dieu. La maternité divine a quelque chose de supérieur à notre adoption par la grâce.

Comme le Fils de Dieu est, de toute éternité, engendré par son Père, ainsi par la grâce sommes nous rendus participants de cette génération et devenons nous les enfants réels de Dieu. C'est une *adoption* il est vrai, mais une adoption qui nous change le cœur et l'âme en y créant des instincts et des besoins nouveaux, des sentiments de fils divinisés pour un Père qui est Dieu. C'est là la grande dignité de ce que nous sommes ; et c'est à cette

adoption que commence notre véritable naissance. Bossuet le rappelait aux gens de la cour de Louis XIV. "A ceux dont le cœur se laisse emporter par la gloire de leur extraction" il montrait l'obligation de renaître et la bassesse de leur première naissance puisque, pour eux aussi, il n'est rien de plus nécessaire que de se renouveler par une seconde. Oui ; pour nous, il y a deux naissances. "L'une est de la terre et l'autre du ciel ; l'une est de la chair et l'autre de l'esprit ; l'une est de la mortalité, l'autre de l'éternité ; l'une est de l'homme et de la femme, l'autre de Dieu et de l'Eglise." Marie aussi est *filie adoptive* de Dieu : mais veuillez bien remarquer pourquoi. Il est nécessaire qu'elle le soit, car c'est une des nécessités de la maternité divine que d'exiger cette adoption surnaturelle. Il est évident qu'il n'en est pas ainsi de nous. Le bienheureux Albert le Grand a depuis longtemps fait cette remarque : « Quidquid claudit alterum in se plus est eligendum quam illud quod non claudit alterum in se. Sed esse matrem Dei per naturam claudit in se esse filium Dei adoptivum. » Il y a donc une parenté de nature, une consanguinité réelle entre Marie et Jésus-Christ et entre elle et la Sainte Trinité il y a une affinité très étroite.

Il y a donc, j'allais dire, certaines obligations qui lient Jésus-Christ à sa mère et la Sainte Trinité aussi, et que ne peut exiger la sainteté la plus intime de l'âme la plus belle.

De là pour Marie des titres à l'affection de son Fils, et de là surtout des relations d'amitié intense que ne comporte pas la sainteté du plus élevé des Séraphins. De là encore ce culte particulier rendu à Marie, culte qui la distingue de toute autre sainte : parce que en vertu de sa maternité elle est autrement fille adoptive du Père.

.

Si Jésus Christ est notre Dieu, il est aussi notre *frère* par la grâce sanctifiante qui le rend semblable à nous. Nous avons donc envers Lui de ces devoirs de respect comme Dieu et de familiarité comme notre frère. Marie est notre mère, parce que mère du Christ ; elle est aussi notre *Sœur* par cette même grâce d'adoption.

Aimons la et vénérons la comme telle.....



Souscriptions aux "Stations" du Rosaire

du 25 Avril au 25 Mai 1909.

Cartes de	Nombre de Souscripteurs	Localités	Montant
Pierre Leblanc			0.50
Abonnée		Montréal	2.00
Anonyme			1.25
Dame G. Rivet			1.00
Delle Sophie Neveu			0.50
L. P. Guillet		Trois-Rivières	1.00
Anonyme			1.00
Anonyme		Escanaba	1.00
Dame H. Boisvert			1.00
Anonyme			0.25
Dame Isaac Duvernay			0.50
Dame Y. Boutin			0.40
C. B. Poisson			0.25
Anonyme		St. Léonard d'Aston	0.75
S. L.			0.50
Dame J. Lefrançois		West Rutland	1.00
Mr. et Mme. R. S.		North Atleboro	7.00
V. L.		Lac à la Tortue	1.25
Delle Ch. Benny		Sainte Mélanie	1.00
Dame R. Grenier		St. Barnabé	1.00
Dame P. Michaud			0.10
Abonnée		Rivière du Loup	2.00
Dame L. E. B.			1.00
Abonnée		Ste. Anne des Plaines	1.00
Delle Clara Peltier			0.50
Dame Emilie Bouchard			1.00
Anonyme			1.00
Louis Desjardins		Nashua	1.00
Dame Vve. Augustin Jean		St. Jean Port Joly	0.50
Mr. J. Mercier		Québec	50.00
Mr. Choresl		Champlain	1.00
Abonnée			1.00
Anonyme			1.50
Abonnée		North Stuckday	0.25
D. Boisvert			1.00
Mr. Exerias Provencal		Victoriaville	1.50
Anonyme	g-grain	Ste. Anne la Parade	3.00
Dame N. Doyon			0.25
Anonyme			5.00
Dame F. R.			2.00
Dame F. Vanasse		Lennox ville	0.50
N. S. P.			0.50

Cartes de	Nombre de Souscripteurs	Localités	Montant
Dame F. Yergeau			0,25
Abonnée		Hull	0,25
Delles Marie et Regina Lord		Lotbinière	0,50
Abonnée		Valley field	0,50
Dame L. L.			1,00
Anonyme			0,50
Pèlerins			0,70
Abonnée		Saint Tite	5,00
Dame B. Thibodeau		St. Célestin	2,00
Abonnée		Batiscan	0,50
Dame Vve. A. Neveu			0,25
Dame J. H. M	g. grain	Ste. Anne la Parade	3,00
Wilfrid Sauvageau		Cap de la Madeleine	10,00
Abonnée			10,00

Les Litanies de Saint-Joseph.

L n'y avait que quatre Litanies approuvées par le Saint Siège et pouvant être récitées publiquement dans les églises ; celles du *Saint Nom de Jésus*, du *Sacré-Cœur*, de la *Sainte-Vierge* et les litanies des *Saints*. Les fidèles auront la joie de voir ajouter à cette liste les *Litanies de Saint-Joseph*. Nous en donnons le texte ci-dessous. On ne peut qu'en admirer les invocations si pieuses et si bien choisies.

Approuvées par Notre Saint Père le Pape Pie X, la veille de la fête de son glorieux Patron, elles peuvent être récitées et chantées publiquement dans les Eglises : elles sont de plus enrichies de 300 jours d'indulgences, une fois le jour. (Décret de la S. C. des Rites, 18 mars 1909.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous,
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.
 Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
 Sancta Maria, ora pro nobis.
 Sancte Joseph,
 Proles David inclyta,
 Lumen Patriarcharum,
 Dei Genitricis sponse,
 Custos pudice Virginis,
 Filius Dei nutritie,
 Christi defensor sedule,
 Almae Familiæ præses,
 Joseph justissime,
 Joseph castissime,
 Joseph prudentissime,
 Joseph fortissime,
 Joseph obedientissime,
 Joseph fidelissime.
 Speculum patientiæ,
 Amator paupertatis,
 Exemplar opificum,
 Domestica vitæ decus,
 Custos virginum,
 Familiarum columen,
 Solatium miserorum,
 Spes agrotantium,
 Patrone morientium,
 Terror dæmonum,
 Protector sanctæ Ecclesiæ,
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis,
 Domine.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
 V Constituit eum Dominum domus suæ.
 R Et principem omnis possessionis suæ.

OREMUS

Deus, qui ineffabili providentiâ beatum Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ sponsum eligere dignatus es : præsta, quæsumus, utquem protectorem veneremur in terris, intercessorem habere mereamur in cœlis. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
 Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
 Sainte Marie, priez pour nous.
 Saint Joseph,
 Illustre descendant de David,
 Lumière des Patriarches,
 Epoux de la Mère de Dieu,
 Chaste gardien de la Vierge,
 Nourricier du Fils de Dieu,
 Zélé défenseur de Jésus,
 Chef de la sainte Famille,
 Joseph très juste,
 Joseph très chaste,
 Joseph très prudent,
 Joseph très courageux,
 Joseph très obéissant,
 Joseph très fidèle,
 Miroir de patience,
 Amant de la pauvreté,
 Modèle des travailleurs,
 Gloire de la vie de famille,
 Gardien des vierges,
 Soutien des familles,
 Consolation des malheureux,
 Espérance des malades,
 Patron des mourants,
 Terreur des démons,
 Protecteur de la sainte Eglise,
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
 V Il l'a établi maître de sa maison.
 R Et prince sur tous ses biens.

PRIONS

O Dieu, qui dans votre Providence ineffable avez daigné choisir le Bienheureux Joseph pour être l'époux de votre très sainte Mère : faites, nous vous en prions, que le vénérant ici-bas comme protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans le ciel. O vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

(Semaine Religieuse de Québec.)



Marie et Jeanne d'Arc



LE dimanche 18 avril, en l'octave de la grande fête pascalle, par le geste auguste du Souverain Pontife notre grande et pure héroïne, Jeanne d'Arc a vu son front nimbé de l'auréole des Bienheureuses. « Toutes les générations de la terre, a chanté Marie en son sublime *Magnificat*, m'appelleront bienheureuse ! »

Désormais, après la sentence pontificale, c'est du même titre que la France chrétienne et tous les fidèles de l'Eglise salueront avec amour et avec joie l'humble bergère de Domremy.

C'est donc pour nous l'occasion de montrer les rapports qui nous permettent d'unir dans un culte pieux la Vierge libératrice du monde et la Pucelle libératrice de notre chère patrie.



Entre Marie et Jeanne d'Arc, comment ne pas remarquer d'abord de multiples et frappantes similitudes ?

Sur le versant d'une colline de Galilée, à peu de distance des rives du Jourdain et du lac de Tibériade, s'élève la petite cité de Nazareth. C'est là, dans une humble demeure, où vivaient paisiblement deux époux de modeste condition, Joachim et Anne, que naquit celle qui devait être la Mère du Christ et la Corédemptrice de l'humanité.

C'est, presque toujours, hors des riches palais et des grandes cités, parmi les pauvres gens et dans l'obscurité d'un pays champêtre, que la Providence de Dieu, comme pour faire éclater davantage sa toute-puissante intervention, va choisir les âmes qu'elle prédestine à l'accomplissement de ses grands desseins.

Il en fut ainsi pour Marie, et même pour Jeanne d'Arc.

Dans la partie de l'ancien diocèse de Toul, qui relève actuellement du diocèse de Saint-Dié, au point de rencontre de la Champagne, de la Lorraine et de la Bourgogne, entre les villes de Vaucouleurs au nord, et de Neufchâteau au sud, au milieu d'une contrée riante, paisible et féconde, que traversent d'un cours légèrement sinueux les eaux naissantes de la Meuse, sur la rive gauche du fleuve, s'étend le petit village de Domremy ainsi nommé de saint Remy, patron de l'Eglise paroissiale.

Ce village est composé de quelques maisonnettes et d'une vieille église au clocher rustique et moussu.



A Domremy.—Jeanne travaille. (Composition de A. de Curzon.)

Là, dans les premières années du xv^e siècle, vivaient deux braves paysans, qui avaient pour tout bien une pauvre chaumière et quelques arpents de terre. Le mari se nommait Jacques d'Arc et la femme Isabelle Romée.

Leur humble maison n'était séparée de l'église que par un modeste jardin et par le cimetière.

C'étaient de bonnes gens, honnêtes et laborieux, qui servaient Dieu avec un cœur droit et qui gagnaient leur vie à la culture des champs.

Ils eurent trois fils et deux filles. L'aînée de celles-ci reçut au baptême le nom de Jeanne.

La maison natale de Jeanne, qui existe encore, avec son toit incliné de gauche à droite, est de pauvre et misérable apparence. Elle se compose d'une assez grande pièce, à plafond bas et poutres noircies. Au fond, voici la petite chambre, qui fut celle de Jeanne, et qui est à peine éclairée par une étroite ouverture. Mais, de cette lucarne, l'enfant entrevoyait l'église et la lampe du sanctuaire.

Que de chers souvenir dorment là ! et si les choses pouvaient parler, quels récits attendrissants ils nous feraient entendre !... Il semble que la vieille demeure possède comme une sorte d'âme faite de simplicité, de candeur, de modestie, et de toutes les vertus que Jeanne y a pratiquées !..

Autour de la maison, voici les chemins qu'elle a si souvent parcourus ! Voici les coteaux, les bois, les prairies, le riant horizon que ses yeux ont contemplés ! Voici, à deux pas, l'église de son baptême et de sa première communion !

Jeanne est venue au monde le 6 Janvier 1412, jour où l'Eglise célèbre la fête des Rois, fête qu'on appelle aussi, en langage liturgique, l'Epiphanie, c'est-à-dire la *Manifestation de Dieu*.

Remarquable coïncidence, que la naissance, à pareil jour, de l'enfant qui devait être le bon génie du roi de France et l'éclatante manifestation de la puissance même de Dieu.

Aussi, toute proportion gardée, n'est-il pas juste d'appliquer à Jeanne d'Arc les paroles mêmes par lesquelles la liturgie de l'Eglise salue la naissance de Marie ?

« Quelle est celle qui se lève, radieuse comme une aurore et terrible comme une armée rangée en bataille ! »

« Votre nativité, ô Vierge, a été pour le monde entier un présage de bonheur ! »

Où, ô Marie, vous êtes apparue sur le monde comme une aube naissante, qui dissipa les ténèbres de l'idolâtrie, du paganisme et des mauvaises mœurs ! comme une fraîche et virginale

aurore qui annonçait à l'humanité une ère de paix et de justice de rédemption et de meilleur avenir !

Et vous, ô Jeanne, vous êtes apparue de même, à l'orient de la France, comme une aube sereine et joyeuse, comme un présage de paix et de salut, annonçant à tant de cœurs affligés le terme prochain de leurs maux et de leurs tristesses ! Vous êtes apparue, comme une symbolique étoile, le jour même où l'étoile miraculeuse, céleste messagère des temps nouveaux, brilla sur le berceau de Bethléem !

* * *

La tradition chrétienne nous montre la jeune enfant de Nazareth élevée par sa mère Anne dans l'amour de Dieu et des choses saintes, à mesure quelle grandissait.

Ainsi en fut-il de la fille de Domremy. Sa mère, qui fut sa seule éducatrice, l'éleva dès l'enfance dans une grande piété et lui apprit les premiers éléments de la foi chrétienne, ainsi que les principales formules de la prière : *Notre père ; Je vous salue, Marie, et Je crois en Dieu.*

En fait d'instruction, elle ne sut jamais autre chose, pas même lire ni écrire. La science de Dieu et de la religion lui tint lieu de tout le reste, et, avec cette unique science, elle devint une âme sublime, une fille au grand cœur.

Fidèle à tous les devoirs de la vie chrétienne, Jeanne priait Dieu chaque jour, fervente et recueillie ; assistait dévotement, les dimanches et les jours de fête, au sacrifice de la messe, se confessait fréquemment, et recevait, avec les dispositions les plus saintes, la communion eucharistique.

Jeanne après son travail, aimait à se rendre à l'église le plus souvent qu'elle pouvait. Elle y goûtait une douceur extrême. A l'ombre du sanctuaire, cette âme simple et pure se sentait pour ainsi dire en son milieu. Jeanne s'y tenait prosternée, devant le Crucifix ou devant l'autel de la Vierge, les mains jointes et les yeux levés vers la sainte image. On eût dit la statue de la prière et du recueillement.

Sa piété envers Marie se traduisait encore par ses naïves pratiques de la dévotion où se complaisent les meilleures âmes.

C'est ainsi que le samedi, jour spécialement consacré à la Sainte Vierge, elle aimait à se rendre en pèlerinage, avec plusieurs de ses amies, au sanctuaire de Notre-Dame de Bermont, à moins d'une lieue au nord de Domremy, pour y prier et y faire brûler des cierges, symbole de la foi et de l'amour dont son cœur était embrasé.

Pendant la belle saison, une de ses récréations les plus chères c'était de cueillir dans les champs pâquerettes et marguerites,

pour en former de jolies guirlandes, qu'elle portait ensuite soit à la petite chapelle de Notre-Dame de Bermont, soit à l'autel de la Vierge de Domremy.



Marie, d'après la tradition, comptait à peine quinze années quand un ange du Seigneur vint la visiter, et lui annoncer de la part du Très-Haut, quelle était élue pour collaborer à la grande œuvre de la rédemption des hommes.

La Vierge s'étonna tout d'abord et se troubla pour sa modestie.

Mais aussitôt que l'ange l'eut rassurée sur ce point, elle répondit sans hésiter : *Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole !*

Amirable réponse de soumission, de courage et de magnanimité !

Or, quelque chose d'analogue se passa dans la vie Jeanne d'Arc.

Vers l'âge de treize ans, un jour d'été de l'année 1425, à l'heure de midi, Jeanne entendit, dans le jardin de son père, une voix mytérieuse, qui semblait venir du côté de l'église, elle voit en même temps une apparition au milieu d'une grande lumière

La première fois elle eut grand peur ; car la nature humaine est ainsi faite, que ce qui est merveilleux et divin la fait trembler d'émotion.

Mais bientôt elle se rassura, parce que la voix était pleine de majesté, et puis, dès la troisième fois, l'apparition se nomma elle-même : c'était l'archange saint Michel.

Et l'archange lui disait : « Jeanne, sois bonne ! sois sage et fréquente l'église ! »

Dans la suite, la même voix lui disait : « Jeanne ne vois-tu pas la grande pitié qui est au royaume de France ? »

A cette époque, en effet, notre malheureux pays était presque entièrement tombé sous la domination anglaise.

— Jeanne ! Jeanne ! disait avec instance la voix du ciel, va au secours du dauphin et rends-lui son royaume !

Mais, répondait Jeanne, je ne suis qu'une pauvre fille, qui ne saurait ni chevaucher ni conduire la guerre !

Et la voix reprenait toujours : « Va ! fille de Dieu, va ! »

A saint Michel, se joignirent encore deux autres saintes du paradis, les deux vierges martyres, sainte Catherine et sainte Marguerite. Et les voix d'en haut répétaient sans cesse à l'enfant : « Fille de Dieu, va, va, va ! »

En entendant ces appels réitérés, Jeanne était toute tremblante, et parfois même ne pouvait retenir ses larmes. Souvent, on la voyait s'isoler de ses compagnes, immobile et rêveuse, plon-

gée dans une méditation profonde et comme en proie à une lutte intérieure.

Pendant trois ans, elle garda dans son cœur le grand secret de sa vocation patriotique, agitée qu'elle était par les sentiments les plus divers de crainte et d'espérance, d'abattement et de courage, mais résolue cependant à suivre l'appel de Dieu, semblable à Marie, quand la Vierge répondit à l'ange : *Je suis la servante du Seigneur ! qu'il me soit fait selon votre parole !*

Alors, pour se dévouer toute entière à sa mission, Jeanne renonce à sa famille, abandonne la maison et le village de son enfance, et se rend à Vaucouleurs, puis de Vaucouleurs à Chinon où était le roi.

L'Ange de l'Annonciation avait dit à Marie : «Celui que vous enfanterez sera grand et sera appelé le Fils du Très Haut ! et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin !»

Or, ce divin Roi, annoncé par l'ange, et que le monde ne connaissait pas encore, ce fut Marie qui le manifesta.

Dans ce but, elle traversa d'abord un pays montagneux et vint en la cité d'Hébron, où demeurait Elisabeth, sa cousine, à qui elle révéla le mystère de Jésus.

Une autre fois, à travers mille difficultés, Marie s'en alla de Nazareth à Bethléem, et c'est là qu'elle donna naissance au Roi du ciel, au Verbe incarné que venaient adorer bientôt des bergers et des mages, des pauvres et des riches.

Jeanne eut de même la mission de révéler et de manifester le vrai Roi de France.

Pour cela, il lui fallut accomplir, de Vaucouleurs à Chinon, un long et difficile voyage, d'environ cent cinquante lieues, à travers des forêts et des fleuves, par monts et par vaux, au milieu des intempéries de la mauvaise saison, et dans un pays sillonné par des ennemis de toute sorte, Anglais, Bourguignons, brigands et pillards.

Tout le peuple s'émerveillait d'une telle entreprise.—«Mais, disait Jeanne avec assurance, je ne crains pas les gens de guerre : s'ils me barrent le chemin, Dieu sera pour moi !»

Enfin, après onze jours de marche, le 6 mars 1429, Jeanne et ses compagnons arrivaient sur les bords de la Vienne, à Chinon.

Quand la Vierge de Nazareth, mandataire de Dieu, vint à Bethléem, elle se heurta de toutes parts au dédain et au mépris,

à tel point que personne ne voulut la recevoir et qu'aucune hôtellerie ne lui ouvrit ses portes.

De même, quand la Pucelle de Domrémy, également déléguée de Dieu, fut venue à Chinon, elle ne rencontra, de la part des courtisans, que défiance et hostilité.

Cependant elle finit par triompher de leur mauvais vouloir, et, vers le 18 mars, Charles VII la conduisit à Poitiers, pour soumettre sa mission à l'examen d'une commission de théologiens et de docteurs.

Durant son séjour à Poitiers, Jeanne fut logée à l'*Hôtel de la Rose*, dans la rue actuelle de la cathédrale, 53, non loin de l'antique et vénérable église de Notre-Dame-des-Clefs, dont le nom même se rattache, d'après une légende poitevine, à une victoire remportée sur les Anglais.

C'est sous les auspices de Marie que Jeanne demeura, environ quatre semaines, dans les murs de Poitiers, où, après de nombreux interrogatoires, les docteurs proclamèrent unanimement la caractère surnaturel de sa patriotique mission.

**

Avant de se mettre en campagne pour marcher à la délivrance d'Orléans, Jeanne passa par la ville de Tours.

C'est là qu'elle fit faire un étendard, qui témoigne de sa piété envers Dieu et envers Marie.

C'était un étendard blanc, en linon, brodé de soie et tout semé de fleurs de lys. Par devant, était représentée l'image de Dieu le Père, assis sur les nuées du ciel, le globe du monde en main et adoré par deux anges à genoux, qui, de chaque côté, présentaient un lys. Près de cette image se détachait l'inscription : JESUS, MARIA.

Au revers, il y avait les armes de la France, tenues par deux anges, et le champ de l'écu était orné d'une colombe portant, dans son bec, une banderolle sur laquelle on lisait : *De la part du Roi du Ciel.*

Outre cet étendard, Jeanne se fit faire un pennon, où était figurée l'Annonciation de Marie.

Jeanne montrait ainsi qu'elle voulait sauver la France, au nom du Sauveur du monde et au nom de la Vierge sa Mère.

C'est avec cette blanche et glorieuse bannière que Jeanne, le 8 mai 1429, sauva Orléans, et que d'Orléans, elle conduisit Charles VII, de victoire en victoire, jusqu'au sacre de Reims.

**

Pendant le cours de cette expédition, eu lieu le fait suivant, rapporté par quelques historiens :

Un jour que Jeanne chevauchait, en compagnie du roi et des chefs de l'armée, une vive conversation s'engagea entre ceux-ci sur les opérations de la guerre.

Cependant, malgré l'intérêt du sujet, la Pucelle demeurait silencieuse.

L'entretien se poursuit, coupé de réparties. Et la Pucelle semblait toujours indifférente.

—Jeanne, lui dit enfin le roi, à quoi rêvez-vous, et d'où vient que vous ne prononcez mot ?

—Gentil prince, répond-elle, faites excuse !

—Et pourquoi ?

—Parce que je disais mon chapelet.

D'ailleurs, au rapport de la *Chronique de la Pucelle*, « Jeanne avait de coutume que, aussitôt qu'elle venait en un village, elle s'en allait à l'église faire ses oraisons et faisait chanter aux prêtres une antienne à Notre-Dame. »

Il convient de faire observer que la superbe cathédrale de Reims, où Jeanne assista, avec son étendard à la main, au sacre royal, est une basilique dédiée à Notre-Dame.

L'année suivante, dans le mois consacré à Marie, le 24 mai, la vaillante Pucelle est faite prisonnière devant Compiègne, chargée de fers et jetée au fond d'un cachot.

Encore un an plus tard, dans le même mois, le 30 mai 1431, après un jugement inique, elle meurt dans les flammes du bûcher de Rouen.

C'est ainsi que, entre Marie et Jeanne d'Arc, se révèlent de nombreux rapports et de nombreux traits d'analogie.

L'une et l'autre ont été visitées par un ange.

L'une et l'autre ont reçu de Dieu une grande et sainte mission.

L'une et l'autre ont été d'admirables modèles d'innocence et de vertu.

L'une et l'autre ont été éprouvées par la douleur et ont souffert, bien que d'une manière différente, le martyre.

L'une et l'autre enfin, après avoir passé par la détresse et les humiliations, ont été justement exaltées en gloire.

✱*✱

Marie est appelée *Vierge des Vierges*. . . Jeanne fut un beau lys des champs toujours immaculé.

Marie est appelée *Vierge prudente*. . . Jeanne unissait la finesse à la candeur, le bon sens à l'enthousiasme.

Marie est appelée *Vierge clément*e. . . Jeanne fit la guerre avec esprit de paix et fut douce, compatissante, secourable aux vaincus.



JEANNE D'ARC ÉCOUTANT SES VOIX

Marie est appelée *Vierge puissante*... Jeanne écrasa sous son talon le léopard britannique et rendit la France aux Français.

Marie est appelée *Vierge fidèle*... Jeanne, malgré l'ingratitude et l'abandon, garda jusqu'à la mort l'amour de cette monarchie française au salut de la quelle elle s'était vouée.

Marie est appelée *Vierge digne de tout honneur*... A Jeanne, l'Eglise a décerné, par l'organe de son Chef suprême, les honneurs les plus beaux et les plus mérités.

Marie est appelée *Consolatrice des affligés*... Jeanne a consolé, par son admirable dévouement, cette grande affligée qu'était la France au xv^e siècle

Marie est appelée *Secours des chrétiens*... Jeanne a secouru, en leur extrême détresse, les chrétiens de la France opprimés par l'Angleterre.

Marie est appelée *Reine des anges*... Jeanne apparut comme un ange d'affranchissement et de victoire, comme la sublime messagère et l'envoyée de Dieu.

Marie est appelée *Reine des martyrs*... Jeanne a subi la mort la plus héroïque et la plus cruelle.

Marie est appelée *l'Etoile du matin*... Jeanne, par la glorification que lui a décernée le Saint-Père, brillera radieuse sur notre France moderne, comme l'astre nouveau d'une ère de pacification et de relèvement

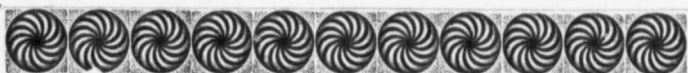
Marie est appelée *Cause de notre joie*... Jeanne va être aussi la cause et l'objet de l'allégresse nationale, de l'allégresse la plus populaire et la plus universelle : car est-il un seul cœur vraiment français qui ne se réjouisse de voir dresser des autels à la jeune héroïne qui fut et restera l'immortel honneur de notre pays ?

O Marie notre Mère, ô Jeanne d'Arc notre Sœur, chère et douces Protectrices, nous vous implorons également pour les intérêts de la Religion et de la Patrie, de l'Eglise et de la France! nous vous implorons pour que vous fassiez renaître parmi nous l'union sacrée des esprits et des cœurs! nous vous implorons pour que vous soyez notre palladium contre les ennemis de toute nature acharnés à notre perte!

Et toi, Bienheureuse Pucelle, qui, par la pitié de Dieu, dans la plus redoutable des crises, as défendu et sauvé la France, daigne encore, dans la douloureuse épreuve qu'elle traverse à cette heure, la défendre et la sauver! Daigne intercéder auprès du Christ et de Marie pour qu'elle retrouve la liberté, la sécurité, la paix, l'espérance patriotique et la foi religieuse!

Alph. BLEAU

(*Le Messager de Marie*, Poitiers.)



POUR LA TEMPERANCE

« Jamais le docteur Vermette n'a repris une goutte d'alcool. La tempérance ne compte point de plus fervent adepte et d'apôtre plus zélé que lui.

Et lorsqu'il traite dans sa chaire de professeur à l'Université de Québec (où il est revenu et compte parmi les plus éminents médecins), lorsqu'il traite devant ses élèves de l'alcoolisme et des moyens d'enrayer ce fléau, il ne manque point de conclure : Mais le spécifique le plus efficace, c'est la fréquentation des sacrements soutenue par le dévouement du prêtre et l'amour d'une femme de vertu. »

Ainsi se termine une nouvelle brochure de tempérance que vient encore d'écrire la plume féconde et infatigable du R. P. Hugolin O.F.M.

Elle a pour titre : *Par la lutte et par l'amour*, et les dernières phrases que nous venons de citer en résumé toute la teneur. Nous en recommandons la lecture à tous ceux qui s'intéressent à ce beau mouvement de tempérance qui s'étend peu à peu à toutes les paroisses de la Province de Québec. Et nous profitons de cette occasion pour faire connaître les *tracts* de tempérance que nous avons reçus du Rév. Père, au fur et à mesure de leur apparition.

Par la lutte et par l'amour.—48 pages, in-8— : un exemplaire 5 cts ; \$3.50 le cent.

Si femme savait ! Si femme voulait. 72 pages in-12, 8 gravures ; un exemplaire 10 cts ; \$5.00 le cent.

Aux jeunes gens de la campagne ; — 16 pages petit in-8 ; — 12 exemplaires 20 cts ; \$1.25 le cent.

Entrez donc ; 2ème édition, 35 pages petit in-8 ; un exemplaire 5 cts ; \$3.00 le cent.

Au fond du verre.—40 pages petit in-8 : même prix que *Entrez donc !*

Alcool ; faits et chiffres.—4 pages in-12 ; 25 cts le cent.

Haut la croix ! Electeur-Tempérant ; 24 pages in-8.—Un exemplaire 5 cts ; \$2.00 le cent.

La Tempérance.—Revue mensuelle, très intéressante.

Pour se procurer tout ce qui vient d'être annoncé, s'adresser : Maison Sainte-Elizabeth, 29 Avenue Seymour, Montréal.





Prière composée par S. Em. le Cardinal Capecelatro
pour le Jubilé sacerdotal de Sa Sainteté
le Pape Pie X.

« O Jésus, divin Rédempteur, Père de la grande famille qu'on appelle l'Eglise catholique, venez à notre aide dans ces jours de de crainte et de douleur. Nous vous prions pour toute l'Eglise, mais surtout pour celui qui tient ici-bas votre place, le Pape Pie X. Il vous aime tendrement, et en vous il veut renouveler toutes choses. Au terme de la cinquantième année de sa carrière sacerdotale, il s'efforce autant qu'il le peut de vous imiter, ô Père Eternel, en priant, aimant et se sacrifiant lui-même pour sauver les âmes.

« O Jésus daignez écouter avec bonté les prières que nous vous adressons pour votre Vicaire, véritable apôtre de foi et de charité. Accueillez l'ardent désir qu'il a de voir une réformation totale dans notre vie et dans celle de tous nos frères dans la Sainte Eglise. Eclairiez toujours davantage de votre divine lumière son intelligence, et ravivez de plus en plus les flammes de cette charité que le Saint-Esprit a déjà répandue dans son cœur. Faites que, pendant le cours de sa vie, il ait la consolation de voir s'accomplir une étroite union entre tous les enfants de l'Eglise, pour laquelle vous avez prié avant de mourir en disant : « Faites, ô mon Père, faites que tous mes serviteurs soient une seule chose avec moi, comme je suis une seule chose avec vous. »

« O Jésus, daignez réunir autour du Pasteur des Pasteurs, votre Vicaire, tout le troupeau de l'Eglise dans un même sentiment de foi et d'amour. Faites que chacun de ses enfants se souvienne toujours que vous vous êtes anéanti, vous faisant obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix. S'il en est ainsi, chacun de ceux qui se glorifient du nom de catholique sera humble, obéissant, attaché du fond du cœur à votre Vicaire. Donnez-lui, Seigneur, cette consolation, si désiré par Lui et par nous.

« O Seigneur, Seigneur Jésus, nous espérons en vous. Accordez-nous de chanter durant cette année jubilaire l'hymne de votre paix, de cette paix que les anges chantent dans le ciel. Ainsi soit-il. »

Le 1er. mars, Sa Sainteté Pie X. a accordé 300 jours d'indulgence à tous les fidèles qui réciteront cette prière.



La Revue Canadienne.—Sommaire de Mai 1909.—Lucien Rainier : Aurore printanière : (poésie)—Léonidas Perrin : L'origine de l'homme et le Darwinisme.—E. St-Jacques : La lutte contre la tuberculose.—L. A. Prud'homme : La Vêrendrye—son œuvre—Luc Dupuis : A travers la nature (les fourmis blanches),—Ernest Gagnon : Pages d'histoire.—Thomas Chapais : A travers les faits et les œuvres.—Elie J. Auclair : Chronique des Revues.

La Réponse.—*La réponse* est une revue mensuelle d'apologétique populaire dont le directeur est l'abbé E. Duplessy, auteur bien connu des *Matutinaud*, famille on ne peut plus nombreuse. Cette revue défend notre sainte religion contre ces objections sottes qui courent les chemins et même les journaux, et que gobent trop facilement même bon nombre de nos gens—chez Tequi, prix 80 cts.

Les Religions, par M. l'abbé Broussolle, 1 volume in-12 de 384 pages. Prix : 2 francs. P. Téqui, éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris-6

Ce volume est la seconde partie de l'ouvrage *la Religion et les Religions* dont la première partie, *la Religion*, parue en septembre dernier, a déjà reçu un accueil des plus favorables auprès du public auquel l'auteur s'adresse particulièrement.

La méthode suivie dans ce livre est celle des précédents volumes du Cours général d'instruction religieuse avec ses *Sommaires*, puis les *Notes et éclaircissements*, enfin les *Lectures*. L'auteur n'a pas eu la prétention de faire une œuvre originale. Il propose à ses confrères un manuel à mettre entre les mains des jeunes gens, et il l'a rédigé de telle manière qu'on pourra l'utiliser auprès d'eux de multiples façons.

Voici le titre des Leçons : 1. L'histoire des religions.—2. La religion égyptienne.—3. Les religions sémitiques.—4. Le paganisme greco-romain.—5. Les religions de la Chine.—6. Les religions de la Perse.—7. Les religions de l'Inde : le brâhmanisme.—8. Le bouddhisme.—9. Le mahométisme.—10. La religion des sauvages, des non-civilisés et des primitifs. (*Semaine religieuse de Paris.*)

J.-D. Folghera O. P. : *Les Fêtes de l'Église. Élévations sur les*

hymnes.—Un vol. in-16 de 153 pages. Prix : 1 fr. 50. Librairie P. Téqui, éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris.

Le R. P. Folghera indique excellemment dans la préface le but qu'il se propose : " Dégager des hymnes la pensée chrétienne et théologique qu'elles contiennent, exposer brièvement cette pensée en ses diverses parties, commenter chacune de celles-ci à l'aide d'une hymne ou de quelques strophes, c'est aboutir à un ensemble d'élévations, de méditations, où l'idée éclaire la poésie, où la poésie colore et échauffe l'idée, où la piété profite également de cette clarté, de ce coloris, de cette chaleur. C'est pour le dire d'un mot assez juste, une *année liturgique en miniature.*" Les âmes chrétiennes, dont la piété s'alimente aux prières liturgiques de l'Église, aimeront à lire et à relire ce livre que nous leur recommandons.

Aux Jeunes du XXe siècle. *Un paquet de lettres religieuses et philosophiques*, par E. Dessiaux. 1 volume in-12 de XVI-166 pages. Prix : 1 franc. P. Téqui, éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris-6e.

En moins de 200 pages, dans une série de 28 lettres, nous avons ici un fort intéressant ouvrage, qui s'adresse tout spécialement aux *Jeunes du XXe siècle*, mais où les lecteurs de tout âge trouveront grand et réel profit.

Aux jeunes, l'auteur donne les conseils nécessaires à leur sortie du collège, dès l'heure où ils vont devenir étudiants au Quartier latin à Paris. Ainsi sur leurs illusions et leur inexpérience, les romans, le théâtre, les vacances, les délassements, le cœur, la volonté, l'imagination, les passions, les deux Frances, la grande crise, la patrie, etc., etc., l'auteur dit avec une profonde connaissance des hommes et des choses tout ce qui peut se dire, et qu'il faut rappeler.

Chronique Judiciaire.—"*L'Histoire sanglante de l'Humanité*".—Les récentes exécutions de condamnés à mort ont remis sur le tapis les discussions sur les différents moyens d'appliquer les peines capitales.

A cet égard, on lira avec un vif intérêt le livre documenté que vient de publier chez Téqui, 82, rue Bonaparte, notre érudit confrère Fernand Nicolay, avocat à la cour d'appel. Sous ce titre un peu effrayant tout d'abord d'*Histoire sanglante de l'Humanité*, c'est l'étude la plus émouvante qu'on puisse trouver sur l'évolution à travers les âges de l'idée de châtement, et sur les sources de notre législation criminelle.

Lamennais à La Chênaie, Supérieur général de la Congrégation de Saint-Pierre (1818 1833), par Ad. Roussel, professeur à l'Université de Fribourg. Un vol. in-12. Prix : 2 francs. (P. Téqui, éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris-6e.)

Il semble que plus on écrit sur Lamennais, moins on épuise si non le sujet, du moins l'attention du public, qui se lasse pourtant si aisément.

Cette nouvelle publication excite d'autant plus l'intérêt qu'elle permet de considérer l'hôte de la Chênaie sous un jour inattendu. Nul de ses biographes, déjà si nombreux, bien que sa vie soit toujours à écrire, n'avait

mis en relief le Supérieur Général ni le Maître de novices. Or Lammennais fut l'un et l'autre durant ces cinq années.

La Bienheureuse Jeanne d'Arc, *son vrai caractère*, par Marius Sepet. In-12. Prix : 0 fr. 50. Librairie P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris-6e.

Bien connu par ses précédents écrits sur Jeanne d'Arc, M. Marius Sepet a pensé que la béatification de l'héroïque vierge était une occasion opportune pour faire ressortir les deux traits essentiels de sa physionomie : sa *réalité vivante* et son caractère *surnaturel*. Passant en revue les points capitaux de son étonnante carrière, depuis sa mission jusqu'à son martyre, il nous la fait voir telle qu'elle est, incontestablement *divine*, et profondément *vraie*. Il nous montre que tout en elle est *historique* et qu'il est absurde de parler ici de *légende*.

Jeanne d'Arc Libératrice.—Tragédie en 3 actes par Mgr Henri Debout in-12, prix 1 franc, chez Téqui.

Sous ce titre, l'historien et dramaturge de Jeanne d'Arc, Mgr Debout, vient de faire paraître une tragédie en trois actes. La meilleure recommandation pour cette œuvre est évidemment le grand succès qu'elle obtient aux feux de la rampe. Mais à la seule lecture, on est empoigné. L'action, admirablement conduite, enlevée, ne vous laisse pas respirer. Très variées, les émotions vous saisissent, se succèdent en vous de plus en plus fortes, vous faisant passer par tous les espoirs et toutes les angoisses, et grâce à la mise en valeur des leçons de l'histoire, vous êtes entraîné, avec Jeanne et certains de ses fidèles, en de hautes régions de piété et de patriotisme. Inutile d'insister sur la portée morale de ce drame. Il édifie autant qu'il émeut. Une expression triviale rendra notre pensée : c'est que Jeanne y produit tout son effet sur les âmes.

Madame Sainte Anne.—Il y a déjà longtemps, puisque c'était en 1898, j'ai publié le premier volume d'un ouvrage qui devait en avoir trois ou quatre sous le titre de : LES TROIS LÉGENDES DE MADAME SAINCTE ANNE. Ce premier volume, ou *La Légende Hagiographique* de sainte Anne, résumait à peu près tout ce qui a été dit sur la Vie de la Sainte ou à son honneur. Le deuxième volume devait raconter, d'après des documents authentiques ou des monuments qui existent encore, l'histoire de son culte à travers le monde et à travers les siècles. Le troisième, *La Légende Iconographique*, ou d'un titre moins pompeux, *Le Musée de Madame Sainte Anne*, indiquait ou décrivait un grand nombre d'œuvres artistiques où la Sainte apparaît dans ses rôles divers d'épouse, de mère, de patronne, etc. Enfin, des appendices assez élaborés devaient compléter chacun de ces trois volumes, et fournir à l'érudition ou à la critique ce qu'elles sont en droit d'attendre d'un ouvrage de ce genre.

Parmi les deux millions six ou sept cent mille Canadiens-français que l'on compte au Canada et aux Etats-Unis, et qui devraient être dévots à sainte Anne, s'ils sont les vrais fils de leurs pères, en trouverais-je trois ou quatre cents—car ce nombre me suffirait à la rigueur—qui pousseraient leur dévotion jusqu'à souscrire d'avance à *Madame Sainte Anne*, quelle que soit l'étendue de l'ouvrage, et quel qu'en soit le prix ?

Après onze ans—et vous voyez que j'ai dépassé la mesure du

vieil Horace—je l'ai pensé, tant j'ai foi en l'indéracinable piété de mes compatriotes, et en ce que Laure Conan osait appeler leur "tendresse" pour la Bonne sainte Anne.

Voici donc ce que je propose, quitte à modifier ce premier plan si quelqu'un veut bien m'en fournir un meilleur :

Je publierais par fascicules de 128 pages (huit cahiers de 16 pages, même format que le premier volume déjà paru), le deuxième et le troisième tome de *Madame Sainte Anne*, et pour gagner du temps, je ferais faire simultanément les deux compositions typographiques, dussé-je, pour cela, recourir à deux imprimeries différentes.

Le prix total de la souscription serait, pour l'édition ordinaire, \$5.00 ; pour l'édition de luxe et les gravures : \$7.50, l'une et l'autre souscription payables en trois versement après livraison des fascicules (franco par la poste), sur une note envoyée par l'auteur ou ses représentants.

Il est resté du premier volume, publié à très fort tirage, à peu près trois cents exemplaires, reliés très convenablement, et qui sont en vente à \$2.00 l'un.

A ceux qui voudraient m'aider à l'avance par l'envoi d'une partie de leur souscription, j'aurais beaucoup de reconnaissance, car, ne faisant pas œuvre marchande, je n'ose parler ni de prime, ni de remise.

Le tirage sera limité au nombre des souscripteurs.

Veuillez adresser toute correspondance au R. P. PAUL-V. CHARLAND, O. P., 818, rue Middle, Fall River, Mass.

La Réponse.—Sommaire de mai 1909.—A propos d'une mâchoire (il s'agit de celle dont se servit Samson).—Jeanne d'Arc et l'Apologétique.—Une tempête autour d'un crâne.—Le culte de Marie.—Variété : L'enfant sans baptême.—L'athéisme jugé par Napoléon Ier.—Conversions.—Le tout est écrit d'un ton qui ne fait pas pleurer... *Au contraire.*

Les modestes cadeaux des Annales

POUR cinq nouveaux abonnés à 50 cts nous donnerons, au moins pendant un certain temps, la *Vie de la Bienheureuse Jeanne d'Arc*, joli volume d'environ 200 pages, avec gravures.

Pour deux nouveaux abonnés à 50 cts nous adresserons la *Vie du Bienheureux Théophane Vénard*.

Tous nos anciens abonnés qui renouvellent leur abonnement peuvent continuer à nous demander des médailles de St. Benoit et de N. D. du Cap, ou bien un petit opuscule " *Allons à l'Eucharistie.* "

Que chacun nous aide un petit peu, et nos abonnements augmenteront bien vite pour le plus grand honneur de N. D. du Saint Rosaire.



Prières et Actions de Graces

St.-Cyrille.—L'automne dernier j'ai été atteint d'une maladie de cœur et de rognons qui a failli m'emporter sur le champ, grâce a Notre-Dame du Rosaire et aux roses bénites que j'ai pris et que je prends encore et j'avais encore une autre époque a passer que je craignais beaucoup mais quand mon enfant est venu au monde il était exempt de tout danger et reçut le baptême, Dame Eugène Bernier.—**Saint Bonaventure.**—Je vous envoie une piastre 50 cents pour une basse messe pour les âmes du purgatoire et 50 cents pour les stations du rosaire pour des faveurs obtenues avec promesse de les faire publier dans vos annales. E. L.—**Ste. Gertrude.**—Je remercie beaucoup Notre-Dame du Très Saint Rosaire ainsi que la bonne Ste. Anne pour avoir obtenu la guérison de plusieurs maladies déclarées incurables par le médecin en faisant usage des roses bénites et de l'eau de la bonne Ste Anne et promesse de publier. Dame E. L.—**Berthierville.**—Mille remerciements à Notre-Dame du Très-saint Rosaire pour une faveur obtenue après une neuvaine à la Ste Vierge et promesse de le faire publier dans vos annales. Abonné.—**Bearn.**—Remerciement a N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue avec promesse de publier dans les annales et me recommande encore a cette bonne mère pour une guérison en m'abonnant. D. H. F.—**Saint Louis de France.**—Remerciement a N.-D. du Rosaire pour guérison obtenue avec promesse de 10 centins et de publier dans les annales. A. S.—**St. Guillaume.**—J'avais promis a la Ste Vierge du Cap de faire publier dans les annales si j'étais guéri d'un violent mal de dent je la remercie mille fois pour plusieurs autres faveurs. Abonnée.—**Montmagny.**—Remerciement a N.-D. du Rosaire pour guérison obtenue par l'usage des Roses bénites. Abonnée.—**Montmagny.**—Veuillez s'il vous plait inscrire dans vos annales mille remerciements a N.-D. du Cap pour guérison obtenue, et \$1.50 pour les Stations du Rosaire. Enfant de Marie.—**Escanaba.**—Je vous adresse \$5.00 en l'honneur de la Ste Vierge pour m'avoir obtenue la grâce que je lui ai demandé. Dame G. L.—**Sanford.**—Je vous envoie \$1.00 pour faveur obtenue E. T.—**St. Narcisse.**—Je viens aujourd'hui m'acquitter de la promesse que j'ai faite hier si j'obtenais une grande grâce, et comme j'ai été exaucée je vous prie de vouloir bien le publier Dame L. M.—**New Bedford.**—Je vous envoie une année d'abonnement pour une faveur obtenue M.B.—**St Roch des Aulnaies.**—Reconnaissance a N.-D. du St. Rosaire pour m'avoir protégée après une promesse de faire inscrire dans les annales Dame J. Lord.—**Lorétté.**—Ci inclus \$2.00 au nom de trois abonnés qui remercient N.-D. du Cap, St. Antoine pour faveur obtenue —**Roslindale.**—Mille remerciements à N.-D. du T.-S. Rosaire pour grâce avec promesse de publier. Dame P.L.—**St. Adolphe.**—Ayant promis de m'abonner aux annales du Rosaire et de faire inscrire la grande grâce que j'ai obtenue je viens remercier notre bonne Mère du Ciel de cette prompte guérison, Dame T. B.—Autre faveur mon bébé étant dans un état très souffrant, j'ai demandé à la Ste. Vierge que s'il revenait bien, je lui trouverais neuf abonnés nouveaux et lui renouvelerait un ancien et qu'aussi j'insérerais cette grande faveur dans les annales, j'accomplis avec bonheur ma promesse. Dame Henri Brouillette—**Montréal.**—Voici quarante centins que j'ai promis pour une grâce dont je vous avais demander de faire la recommandation et j'ai été exaucée. C'est pour faire bruler cinq lampes le soir pendant l'office du Rosaire pendant

neuf jours pour remercier la T.-S. Vierge que mon père, et mon frère ont trouvé de l'ouvrage. Enfant de Marie.—**Beaumont**—Je vous envoie cinquante cents pour une messe que j'ai promis a N.-D. du Très Saint Rosaire et daignez faire inscrire dans vos annales deux grandes faveurs obtenus par cette bonne mère. Delle R. M.—**Yamachiche**—Veuillez insérer dans les annales. Guérison obtenue avec promesse de publier aussi offrande de 0.25 cts.—**Berthier**—Je remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour guérison et faveurs toutes spéciales obtenues par son intercession j'envoie 50 cents avec promesse de faire plusieurs pèlerinages si la guérison se fait complète. Abonnée—**Grand'Mère**—J'envoie \$1.00 pour faveur obtenue de N.-D. du St Rosaire avec promesse de faire publier dans les annales aussi d'avoir obtenu ma santé par promesse de ma femme.—H. F.—**Montéal**.—Vous trouverez si inclus \$2.50 en remerciement a N.-D. du St. Rosaire pour faveur obtenue avec promesse de faire publier, \$2.00 en basse messe et 50 cts pour faire bruler des lampions dans le sanctuaire, de N.-D. du Rosaire—**St. Isidore**.—Je vous adresse 20 cts à la Ste. Vierge pour m'avoir guéri de la jaunisse, que j'avais depuis deux ans.—Delle M. C.—**Yamachiche**.—Je remercie N.-D. du Rosaire de m'avoir guéri d'un saignement de gencives suite de l'extraction d'une dent.—A. M.—Je remercie aussi N.-D. du Cap de la guérison d'un mal de reins que les remèdes ne pouvaient pas me guérir.—B. M.—**St. Jean**.—Un événement prodigieux s'est produit ici après la fréquente récitation du Rosaire et autres promesse et celle de publier.—Delle E. C.—**St. Antoine**.—Delle S. G. s'abonne aux annales pour les faire connaître et en reconnaissance de faveurs obtenues. **St. Anselme**.—Je remercie N.-D. du Rosaire pour grandes grâces que j'ai obtenue par son intercession après promesse de publier.—Abonnée.—**Edmonston**.—Veuillez publier ceci dans vos annales. La semaine dernière ma sœur est tombé dangereusement malade j'ai promis à la bonne Reine du ciel si elle la guérissait je la ferais inscrire dans vos annales et m'abonner pour la vie et je remercie de tout mon cœur cette bonne mère de plusieurs autres faveurs qu'elle m'a obtenues.—Enfant de Marie.—**St. Anselme**.—Malade depuis longtemps, j'ai été guérie par N.-D. du Rosaire après promesse d'abonnement et inscription dans les annales—C. R.—Remerciement à N.-D. du T. S. Rosaire pour faveurs reçues après promesse d'abonnement et publication dans les annales je demande de nouvelles faveurs par l'intercession de N.-D. du Rosaire—Made E. F.—Abonnée.—**Holyoke**.—Veuillez s'il vous plaît inscrire dans vos annales mes remerciements à N.-D. du Très Saint Rosaire pour deux faveurs obtenues après promesse d'un abonnement et de faire publier. Vous trouverez ci-inclus 60 centins pour mon abonnement je demande à cette bonne mère de me continuer ses faveurs et je me recommande à vos prières pour qu'elle m'obtienne la grâce de vocation.—**St Geneviève**.—Je viens rendre grâce à la mère du St. Rosaire après avoir promis publication dans les annales et pèlerinage et neuvaie.—**Mont Carmel**.—Veuillez s'il vous plaît inscrire dans vos annales une grâce obtenue avec promesse de le faire publier.—C. H.—**Champlain**.—Je viens demander un grand pardon à N.-D. du T. S. Rosaire pour avoir retardé à faire inscrire dans vos annales une guérison obtenue et je lui demande la santé.—**Mont Carmel**.—Mon petit bébé âgé de 3 mois étant dangereusement malade de la diphtérie il souffrait beaucoup je croyais qu'il allait étouffer et j'ai demandé à N.-D. du Très Saint Rosaire qu'il ait eu changement et aussitôt il a pris du mieux.—**Champlain**.—Je viens après un long retard, remercier N.-D. du Cap et la Ste. Vierge pour de brillants succès dans mes études et la supplie de m'accorder une autre faveur. Avec publication. Une institutrice.—**Trois-Rivières**. Je viens remplir une promesse que j'ai faite de faire publier dans les annales du T. S. Rosaire une faveur temporelle que j'ai obtenue par l'intercession de St. Antoine, Amour et reconnaissance a N.-D. du T. S. Ro-

saire et à St. Antoine. Une Tertiaire.—**Saint-Tite**.—Je viens remercier N.-D. du Très Saint Rosaire pour faveur obtenu. Je sollicite aussi avec instance sa sainte protection dans une maladie.—off. 35 cts.—**Maniwaki**.—Veuillez inscrire dans les annales faveurs obtenues pour moi encore que j'ai trouvé l'ouvrage.—**St Samuel**.—Je vous envoie le montant de 60 cts. pour les Stations du Très Saint Rosaire pour faveurs obtenues—**Grand'Mère** Ci inclus vingt cinq centins en remerciement à N.-D. du Rosaire pour guérison de mon petit garçon d'un coup qu'il avait reçu à l'œil après promesse de le faire inscrire dans les annales et \$0.10 pour les cinq lampes une heure.—**Abonnée**.—**Grondines**.—S'il vous plaît d'insérer dans les annales la guérison d'un violent mal d'yeux obtenu par mon mari.—**Dame L. C.**—**St. Bonaventure**.—Veuillez inscrire dans vos annales du Très Saint Rosaire ayant promis 25 cts. pour des cierges a faire brûlé en l'honneur de St. Gerard Magella.—**Québec**.—Remerciements à N.-D. du Saint Rosaire, pour guérison avec promesse de le faire publier. Tertiaire—**Sherbrooke**.—Publier s. v. p. mes rem. a N.-D. du St. Rosaire et l'Immaculée Conception et à la bonne Ste. Anne pour des guérisons obtenues j'ai eu mal aux yeux elles m'ont guéri par l'usage des roses bénites et de l'huile de St. Anne et de l'eau de la médaille de l'Immaculée Conception après avoir fait une neuvaine et la promesse de faire publier—**Fraserville**—Vous trouverez ci inclus une piastre pour faveur obtenue.—**Dame Chs. F. Manchester**.—Je viens accomplir ma promesse j'avais promis de m'abonner aux annales voilà trois ans je suis venue presque morte et je revenais à la santé. Je me ferais abonner aux annales et faites inscrire mon soulagement.—**Ste. Clothilde**.—Veuillez inscrire mille remerciements à N.-D. du T. St. Rosaire pour avoir été préservée du feu avec promesse de publier dans les annales et je demande de nouvelles faveurs—Une Abonnée.—**Lowell**.—Veuillez publier la guérison de papa obtenu par N.-D. du Rosaire avec promesse de publier dans vos annales du Rosaire et donne une piastre pour les stations.—**Delle D. Piette**.—**Calumet**.—S'il vous plaît de faire inscrire dans vos annales grand remerciement à N.-D. du Très St. Rosaire pour de grandes faveurs obtenues—**Nashua**.—Une abonnée désire avoir une petite place dans votre messenger afin de publier le fait suivant ayant été attequée d'une paralysie et j'ai promis a N.-D. du Cap de m'abonner pendant dix ans au St. Rosaire et à St. Antoine et faire publier le fait dans les annales.—**Bureau Julien**.—Ci-inclus \$1.00 pour souscription aux stations du T. S. Rosaire pour grande grâce reçu que N.-D. du Rosaire et St. Antoine nous continuent leur protection.—**Dame E. B. D.**—**Almaville**.—Milles remerciements a N.-D. du Très St. Rosaire pour grâces obtenues et je vous envoie 50 cts pour faire dire une messe basse pour le repos de l'âme de ma fille.—**Dame G. L.**—**Bureau Julien**.—Mille remerciement à N.-D. du Rosaire et à St. Antoine pour la conversion de mon mari et une autre faveur obtenu, que N.-D. du T. S. Rosaire et St. Antoine, nous continuent leur protection.—**L. L.**—**Saint Stanislas** Vous trouverez ci-inclus la somme de 25 centins en reconnaissance à N. D. du Rosaire pour m'avoir préservé du mal de dent depuis un an et faveurs obtenues après promesse de publier.—**L. B.**—**Ste. Perpetue**. Veuillez s'il vous plaît publier deux faveurs obtenues après promesse de faire publier et de faire deux neuvaines je demande encore deux autres faveurs et la santé d'une personne qui m'est chère. Merci à cette bonne Mère—**Abonnée**.—**Montréal**.—S'il vous plaît faire paraître dans vos annales que j'ai obtenu une faveur en l'honneur de St. François Xavier par la neuvaine faite du 4 au 12 Mars avec promesse de faire publier dans vos annales.—**Grand'Mère**.—Mille remerciements à Jesus-Hostie et à N.-D. du St. Rosaire ainsi qu'au Vénérable Père Alfred Pampalon pour grande faveur obtenue après promesse de le faire publier je me recommande encore à leur protection pour le 15 de Mai—**St. Barnabé**.—Voilà un ans je

tombais sans paroles par une attaque de paralysie de suite je promis à N.-D. du Cap que si je revenais à la santé sans rester infirme je ferais publier dans les annales, et depuis je ne me suis jamais aperçu de rien. — Dame A. G. — **Stanford**. — Je vous inclus un Bon Postal pour la somme de cinquante centins 50 cts. étant les honoraires d'une messe que je vous prie de célébrer en l'honneur de notre bonne Mère du Rosaire en actions de grâce pour faveur obtenues et la prions de nous bénir et de nous accorder les faveurs spirituelles et temporelles. — T. X. C. — **Lac Mégantic**. — Dame M. A. L. vous adresse \$1 00 en reconnaissance d'une guérison attribuée à N.-D. du Rosaire. — T. S. — **Miguaska**. — Ayant été malade j'ai promis de m'abonner si je prenais du mieux et mes prières ont été exaucées. **Hervy Junction**. — Je vous adresse \$3.00 pour une grande messe et 50 cts. aux stations en reconnaissance d'avoir obtenu le baptême à mon enfant. Dame J. L. B. — **Hull**. — Mes remerciements à N.-D. du Rosaire pour une grande faveur obtenue. — Dame V. A. — **Ste. Clothilde**. — Je remercie N.-D. du Cap pour plusieurs faveurs que j'ai obtenues. — **Ste. Anne la Perade**. — Deux de mes frères vivant en pays étranger sans nous donner aucune nouvelles j'ai eu recours à l'intercession de la Ste Vierge qui m'a obtenu d'avoir des nouvelles de en revoir un avec moi au banquet eucharistique — Abonné — **Trois-Rivières** — Rev. Père, je suis heureuse de vous envoyer un petit montant de 50 cts. pour une messe pour guérison des fièvres après promesse de les publier dans vos annales. — **Saint Stanislas**. — Remerciements à N.-D. du T. R. et à la bonne Sainte-Anne pour plusieurs faveurs obtenues, je suis heureuse de m'aquitter de ma promesse et je lui demande de continuer à nous protéger, Amour ! Honneur et Gloire à la Fête du Très Saint Rosaire. — C. L. — **Becancourt**. — Remerciements bien sincères à la bonne Mère du Cap pour une grande faveur obtenue, après la promesse de faire publier. — Abonné.

— **Trois-Rivières** — Je dois des remerciements à N. Dame pour m'avoir accordé tout un enchaînement de grâces de la plus grande importance après promesse de publier, et 50cts. pour messe. — L. D. — **Pointe du Lac** — Veuillez publier guérison obtenue après neuvaine à St. François Xavier et promesse de publier — Abonnée — **St. Ubald** — Veuillez publier la guérison de mon mari d'une maladie très grave après invocation de N. D. du S. Rosaire et promesse de publier — L. G. — **Rivière à Pierre** — Je vous adresse un nouvel abonnement pour faveur obtenue avec promesse de publier — Dame N. St. P. — **Montmagny** — Je vous envoie mon abonnement en reconnaissance des grâces reçues en 1906 en particulier la guérison de ma mère bien-aimée — Dame N. F. — **Jockman** — Je vous envoie un an d'abonnement pour opération réussie — Dame N. G. — **Pointe du Lac** — Une abonnée remercie Notre Dame du Très Saint Rosaire d'une grande grâce obtenue avec la promesse de faire brûler une lumière 2 jours dans le Sanctuaire devant Notre Dame du Très Saint Rosaire et la publication dans les Annales, merci — Une abonnée — **St. Barnabé** — Je remercie Notre Dame du Cap pour guérison de papa qui était dangereusement malade grâce à Notre Dame du Cap, papa est revenue à la santé après promesse de publier dans les Annales — Deille S. D. — **Trois-Rivières** — Ci-inclus cinquante centins pour une basse messe en remerciement à N. D. du Rosaire pour faveur obtenue. Promesse de le mettre dans vos Annales — E. P. — **Ste. Rose du Dégel** — Un abonné vous envoie 25cts. pour une faveur obtenue avec promesse de publier. — Dame E. M. — **Calumet** — Après avoir fait brûler un cierge pendant les 2 neuvaines et promesse de publier dans les Annales j'ai été guérie d'un rhumatisme inflammatoire qui me faisait beaucoup souffrir. — Dane Jos R. — **Québec** — Veuillez s. v. p. inscrire dans vos Annales une grâce obtenue et m'aider à en demander une autre. — Abonnée — **St. Jean L'Évangéliste** — Reconnaissance à N. D. du S. Rosaire pour la guérison de ma mère après promesse de le faire publier dans vos

Annales.—V. F.—**Escanaba**—Je vous adresse \$2.00 pour les Stations de la part de ce jeune homme incapable de travailler et qui travaille maintenant grâce à N. D. du Rosaire—**Strathcona**—Messieurs Je vous envoie 50 cts. pour 1 messe en l'honneur de N. D. du Très St. Rosaire avec publication dans l'Annale, grande faveur obtenue.—**Dame E. M.**—Je vous envoie 75cts. Je remercie la très Ste. Vierge pour faveur obtenue.—**Dame J.**—Puis une autre envoie 50cts. pour faire brûler devant la très Ste. Vierge.—**Dame H. D.**—**Dame Hormidas Duval** pour faveur obtenue en remerciant la très Ste. Vierge.—**North Atleboro**—Une mère de famille remercie beaucoup la Ste. Vierge pour la guérison de sa petite fille de neuf ans qui avait une maladie que les médecins ne pouvaient lui porter aucun secours. Avec promesse d'abonner l'enfant pour deux ans aux Annales et de faire publier la guérison de la petite qui souffrait cruellement.—**St. Alexis des Monts**—Je recommande à vos prières d'une manière toute spéciale, mon jeune bébé âgé d'un mois. Cet enfant ne cesse de pleurer jour et nuit. Demandez donc, s'il vous plaît, à la Ste. Vierge qu'elle le guérise et qu'elle me vienne en aide. Offrande \$1.25 pour faveurs obtenues remercements à N. D. du St. Rosaire qui je l'espère, ne refusera pas d'acquiescer à ma nouvelle demande.—**Bearn**—Vous trouverez ci-inclus une piastre et 10cts. que j'envoie pour une lampe Je désire cette lampe tout le mois de Marie et 50cts. pour une basse messe à Notre D. du St. R pour faveur obtenue j'avais très mal aux dents ayant promis de faire dire une basse messe et la faire publier dans les Annales du Sr. R. j'ai pris du mieux de suite.—**Dame A. M.**—**Grand'Mère**—Je vous envoie 50cts. pour messe et je remercie notre bonne mère des faveurs obtenues.—**A. H.**—**Champlain**—Après avoir prié pour les âmes les plus abandonnées et fait des promesses pour elles et y avoir promis 25cts. à N. Dame du St. Rosaire pour lampes. J'ai obtenu une guérison. Veuillez faire inscrire dans vos Annales—**Mme J. I.**—**Saint Zéphirin**—Ci-inclus \$1.00 pour 2 faveurs obtenus.—**Dame H. Boisvert**—**St. Jacques**—J'avais un petit garçon qui avait bien mal aux dents et j'ai promis que si Notre Dame du Saint Rosaire lui ôtait son mal de dents je le ferais publier dans ses Annales merci mille fois.—**Montréal**—Je viens de m'acquitter d'une dette en vers notre Dame du St. Rosaire l'été dernier je suis tombé dangereusement malade il a fallu que je subisse une opération dangereuse, après l'opération je suis venu en danger de mort j'ai reçu les derniers sacrements, le docteur m'avait dit que c'était fini pour moi, j'ai tourné mes regards vers la très Ste. Vierge je lui ai promis que si elle m'obtenait ma guérison je m'abonnerais aux Annales du T. S. R. elle m'a obtenu m'a guérison je lui dois une grande reconnaissance.—**E. P.**—**Victoriaville**—Ci-inclus veuillez trouver un mandat de poste d \$5.00 pour faire dire dix basses messes en remerciement à N. D. du T. S. Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues et avec promesse de faire publier dans vos Annales.—**Abonnée**—**St. Johnbury**—Vous trouverez ci-inclus un mandat de poste pour 50cts, pour une basse messe pour les âmes les plus délaissées du purgatoire pour une faveur obtenue.—**Lorette**—S'il vous plaît publier dans vos Annales la conversion d'un jeune homme blasphémateur afin qu'il se reconnaisse et qu'il revienne à de meilleurs sentiments.—**St. Sophie de Levrard**—Je remercie Notre Dame du Rosaire d'une grande faveur obtenue après avoir promis de m'abonner aux Annales et de faire publier.—**Dame O. J.**—**L'Épiphanie**—Remerciements à Notre Dame du Très St. Rosaire pour faveur et guérison obtenues avec promesse de faire publier dans vos Annales et j'envoie 50cts. pour une messe.—**Dame O.C.**—**Jetté**—Vous trouverez un bon de poste de 50cts. pour l'abonnement d'un an, aux Annales du St. Rosaire et je vous prie de vouloir bien insérer dans vos Annales mes actions de grâces à la T. Ste. Vierge pour de nombreuses grâces qu'elle m'a accordées mille remerciements à cette bonne mère.—**Pointe du Lac**—Veuillez inscrire

dans vos Annales mes plus sincères remerciements à Notre Dame du Très St. Rosaire la bonne Ste. Anne et St. Antoine de Padoue pour avoir obtenue la guérison de mon petit garçon après une neuvaine et promesse de publier dans vos Annales et de vous envoyer 10cts. pour faire brûler une lampe.—**Mont Carmel**—Mille remerciements à Notre Dame du Très Saint Rosaire et à Saint Antoine pour plusieurs faveurs obtenues.—**St. Thuribe**—Je vous prie de publier qu'une plaie a été cicatrisée promptement en priant N. D. du Très St. Rosaire, St. Antoine et St. Joseph merci mille fois merci.—**Abonnée**—Ayant mal à un genoux, à peine je pouvais marcher je m'adressais à Notre Dame du Saint Rosaire et Je mis la médaille de St. Benoit sur le mal et je promis une neuvaine en leur honneur et de le faire publier et faire brûler un cierge en remerciement et je suis guérie merci de tout cœur.—**St. Théophile du Lac**—Je vous envoie dans l'accomplissement de mon devoir \$1.85cts. promis à Notre Dame du St. Rosaire je vous les donnerai. \$1.00 pour les stations du St. Rosaire que j'avais promis à une dette recouvrée que l'on doutait la paye, 25cts. pour les stations 25cts. encore à St. Benoit des grâces obtenues 25cts. en plus pour une autre grâce à cette bonne mère et 10cts. pour faire brûler des cierges à l'autel de Marie.—**St. Léonard d'Aston**—C'est un bien doux devoir de venir offrir notre humble obole \$1.25cts. Pour mon abonnement d'abord, ensuite 25cts. en remerciement d'une faveur obtenue, et 50cts. que mon mari à promis pour obtenir une grâce temporelle laquelle il s'engage à renouveler à chaque année s'il obtient ce qu'il demande. Pour moi Je remercie beaucoup Notre Dame du Cap et Ste. Marguerite de m'avoir assistée dans ma maladie et je lui demande de bien vouloir nous donner la santé ainsi qu'à mes deux fillettes.—**West Rutland**—J'envoie \$1.00 pour les stations que j'ai promis pour des enfants pour le mal d'oreilles, et j'ai été exaucée et promis de le faire publier dans les Annales merci.—**Cap Santé**—Je vais vous demander s'il vous plaît de bien vouloir faire publier dans vos chères Annales de N.D. du T. S. Rosaire que j'ai obtenu la fin d'un mal dans les oreilles qui me fatiguait beaucoup car je croyais en venir sourde ; m'étant mis une écharpe dans la main qui me faisait beaucoup souffrir j'ai aussi obtenu la fin de cette touleux par l'application d'une image et l'eau de la Bonne Ste. Anne.—**Hancock**—S'il vous plaît de publier ceci dans les Annales du Rosaire : Mon mari était sans ouvrage nous avons promis une grande messe en l'honneur de St. Joseph et de la Sainte Vierge mon mari n'a pas perdu une heure depuis ce temps-là ; aussi la guérison d'un mal d'oreille d'un mal d'œil et de jambe.—**St. Jean Port-Joli**—S'il vous plaît de publier dans les Annales mes plus sincères remerciements à Notre Dame du St. Rosaire et à St. Antoine de Padoue pour nous avoir fait retrouver un porte-manteau de valeur, oublié dans les chars, merci mille fois pour tant d'autres faveurs obtenues.—**Dame A. Lavoie—Shawinigan**—S'il vous plaît voulez-vous inscrire dans les Annales du Très Saint Rosaire deux grandes grâces que j'ai obtenues par l'intercession de la Ste. Vierge ma bonne mère, mon petit garçon étant parti de la maison on la retrouvé au bout de trois jours ayant prié la Ste. Vierge de le préserver, aussi mon frère a fait ses devoirs religieux.—**St. Elphège**—P. S. S'il vous plaît de faire insérer dans les Annales du T. S. Rosaire. Mes plus sincères remerciements pour grâce obtenue. Ma vieille mère étant sujette à un gros saignement de nez, après promesse à N. D. S. Rosaire et St. Antoine elle est bien.—**Ste. Geneviève de Batican**—Ma bonne mère du T. S. Rosaire j'avais promis de faire publier ma guérison dans vos Annales si je l'obtenais et j'ai été trop négligente pour le faire et voilà que mon mal est repris et je m'adresse à la Reine du T. S. R. et à la bonne Ste. Anne pour obtenir ma guérison.—**St. Cyrille de Wendower**—Je viens remercier Notre Dame du Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues avec promesse de les faire inscrire dans les Annales. D'abord le

baptême de mon enfant la guérison de ma petite fille d'une inflammation de cerveau en lui mettant de l'eau de roses bénites sur la tête et en lui en faisant boire et aussi par l'intercession de Ste. Anne et surtout de St. Joseph et encore une autre grâce obtenue par leur intercession.—**St. Jean Port Joli**—Ci-inclus 50cts. pour basse messe afin de remercier St. Antoine d'avoir retrouvé mon anneau d'alliance avec promesse de faire inscrire dans vos Annales.—**Beauport**—Reconnaissance à Notre Dame du Saint Rosaire je la remercie beaucoup pour une faveur obtenue en promettant de faire brûler cinq lampes pour une neuvaine et faire inscrire dans les Annales.—Actions de grâces à N. D. du Rosaire pour faveur obtenue, après avoir fait le mois du Saint Rosaire l'automne dernier. Je m'abonne aux Annales du grand Rosaire cette année pour obtenir la grâce de la sainte persévérance jusqu'à la mort.—**Racine**—Voilà plusieurs années que mon mari était atteint d'un mal d'estomac et d'un défaut de digestion. Tous les ans il s'est fait soigné par le médecin cela ne le soulageait point Je l'ai recommandé au Très Saint Rosaire et je vous envoie 50cts. pour une basse messe en actions de grâces, en reconnaissance de cette guérison obtenue.—**North Atleboro**—Mille remerciements à Notre Dame du Rosaire pour une faveur obtenue après avoir fait la promesse de donner \$5.00 piastres pour les stations du Rosaire et promesse de publier Mon mari envoie \$2.00 piastres pour les stations du Rosaire pour grâce obtenue et promesse de publier. M. Mde. R. S.—**Saint Elphège**—Ci inclus vous trouverez la somme de dix centins pour faire brûler une lampe en l'honneur de quinze Mystères du Rosaire.—**Deschambault**—Je viens au nom des Annales du Très Saint Rosaire remercier la Ste. Vierge de la guérison obtenue et par les prières des abonnées, solliciter deux grandes faveurs.—**Abonnée—Trois-Rivières**—Je vous envoie ci-inclus 50cts, d'abonnement de mes Annales. Je vous envoie aussi \$1.00 pour remercier Notre Dame du Très Saint Rosaire d'avoir guéri ma petite fille d'une maladie de rognons et avec promesse de faire publier dans les annales du T. S. Rosaire —**Dame E. L.—Pointe du Lac**—Remerciements à Notre Dame du Très Saint Rosaire, pour deux faveurs obtenues après promesse de faire publier.—**Enfant de Marie.—Radnor**—Ayant peur de subir une opération je me suis adressée à Notre Dame du Rosaire que si l'opération pouvait être exemptée, que je dirais mille Ave Maria et une basse messe en son honneur j'ai été exaucée.—**Becancourt**—Veuillez insérer dans les Annales il y a quelque temps ayant perdu mon jonc de mariage cela me faisait beaucoup de peine, j'eus recours à St. Antoine et je promis si je le retrouvais de faire publier dans les Annales. Merci à cette bonne Sainte j'ai retrouvé mon jonc, Mille fois merci.—**Mde. A. P.—Trois-Rivières**—Mille remerciements à Notre Dame du Rosaire pour avoir été guérie d'un mal de dent avec promesse de le faire inscrire sur les Annales—**Tertiaire—St. Stanislas**—Amour, honneur et reconnaissance à Notre Dame du Très Saint Rosaire pour faveur obtenue après promesse d'une messe et de faire inscrire dans les Annales et je lui demande de continuer sa protection.—**Melle O. B.—Rivière du Loup Station**—Ci-inclus \$2.00 de récompense et mille remerciements à N. D. du Très St. Rosaire pour une grande grâce obtenue avec promesse de faire publier dans les Annales—**Abonnée—St. Raymond**—Amour et reconnaissance à Notre Dame du Rosaire pour une grâce obtenue ; Je prie notre bonne Mère du Ciel de vouloir bien me continuer ses faveurs.—**Abonnée**—Veuillez inscrire dans vos Annales notre reconnaissance à Notre Dame du Cap pour diplômes obtenus.—**Deux enfants de Marie—Cap Santé**—Une dame désire remercier St. Antoine de Padoue par la voie des Annales pour bien fait obtenu.—**Dame S. D.—St. Barnabé**—Une dame remercie N. D. du T. S. Rosaire pour faveur obtenue et vous adresse \$1.00 pour les Stations.

Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Protection d'orphelins.....	41	Malades.....	228
Vocations.....	61	Bonne mort.....	118
Familles.....	100	Conversions.....	202
Pères et mères de familles.....	214	Grâces temporelles.....	468
Enfants, très nombreux.....		Grâces spirituelles.....	412
Jeunes gens.....	81	Emplois.....	100
Jeunes personnes.....	198	Heureux mariages.....	31
Institutrices et écoles.....	72	Succès dans entreprises.....	201
Elèves très nombreux.....		Affaires importantes.....	98
Premières communions.....	200	Intentions particulières.....	700
Infirmes.....	116	Ivrognes et blasphémateurs.....	200

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

Faveurs obtenues

Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire.....	117
Conversions.....	82
Succès dans les examens.....	10
Réussite dans les affaires difficiles.....	42
Heureuse délivrance.....	80
Faveurs obtenues.....	230

Nécrologie

Dame B. Lesieur, La Croche.—Mr. J. B. Bohemer, Ste. Anne des Plaines.—Dame Jean Léveillé, Ste. Anne des Plaines.—Mr. Eusèbe Bourbeau, Champlain.—Mr. Seraphin Gaudet, St. Placide.—Mme. Seraphin Gaudet, Saint Placide.—Dame Emma Tardif, St. Joseph.—Delle Diane Trottier, Winooski.—Dame Vve. Louis Laurence, Berthier.—Mr. Joseph Cloutier, St. Frédéric.—Delle Rosalbé Bérubé, Ville Marie.—Dame Joseph Désilets St. Maurice.—Dame Vve. Magloire Marquis, Batiscan.—Dame Julien Courteau, Lévis.—Mr Narcisse Paquin, St. Marc.—Dame Charles St. Amand, Deschambault.—Dame Timoléon Lacroix, Champlain.—Dame Ludger Lebeuf, Ste-Anne la Pérade.—M. Thance Caron, Ste-Anne la Pérade.—M. Néré Ivon, Ste-Anne la Pérade.—Dame Charles Launière, St-Sauveur.—L'abbé Jules Labrecque, St-Raphaël.—M. Majorique Charland, Deschaillons.—M. Louis Dubois, Bécancourt.

Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.